



Avertissement général sur l'évaluation des risques

Les observations sont réalisées sur un échantillon de parcelles. Elles doivent être complétées par vos observations. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Cette spécificité est d'autant plus vraie sous abri, qui est un milieu fermé.

Cultures

- Tomate sous abri [page 2](#)
Salade abri [page 4](#)
Diversification [page 5](#)

TOMATE SOUS ABRI

Culture en hors sol : 1 parcelle en cours

Plantation	Nb de parcelles	Stade moyen
Début Août	1	R8
Début Décembre	1	Préplantation



Culture en sol : Il n'y a pas de parcelle en cours

Informations sanitaires d'après des observations réalisées du 1^{er} au 15 Décembre 2018.

Remarque : Ce bulletin n'est que faiblement représentatif de la pression sanitaire des cultures de tomate car les plantations hors-sol sont en cours et le réseau n'est constitué aujourd'hui que de 2 parcelles en observation.

- **Aleurodes**

Dans la culture en production, les aleurodes *Trialeurodes vaporariorum* sont présents sur 30% des plantes (en augmentation). Des larves sont toujours observées sur 10% des plantes. Les populations restent faibles.

Sur la jeune culture plantée la semaine dernière, il y a eu détection de quelques adultes de *Trialeurodes vaporariorum* dans la serre.

- **Auxiliaires**

Bonne augmentation des *Macrolophus* avec des éclosions récentes de jeunes larves qui sont maintenant bien réparties. La population atteint à présent un niveau moyen dans la culture en production. Les lâchers n'ont pas encore été effectués dans la jeune culture.

- **Tuta absoluta**

Il n'y a toujours aucun papillon capturés dans les pièges. Cependant, les premières galeries ont été détectées dans la culture (10% des plantes) témoignant d'un début d'infestation de *Tuta absoluta* malgré la confusion sexuelle. Cette technique diffuse des phéromones en quantités et empêche la reproduction de Tuta dans l'enceinte de la serre. Ce moyen de protection biologique est efficace mais les phéromones doivent être renouvelées à temps et combinées à d'autres mesures de protection comme l'application de produits à base de *Bacillus thuringiensis* et le retrait des premières galeries. Les zones de circulation d'air (allées, bordures) sont souvent les premières touchées : elles doivent constituer des zones de surveillance.

- **Acariens**

L'acarien est présent sur 30% des plantes. La pression est jugée faible mais en augmentation avec des taches qui apparaissent de manière plus dispersée dans la serre.

Même si les conditions ne sont pas optimales, les conditions chauffées sous abri lui permettent de se développer. Il existe des prédateurs qui peuvent être lâchés dans la culture pour contrôler son développement.

- **Acariose bronzée**

L'acariose bronzée est toujours présente et la pression est jugée moyenne. Avec un contrôle très difficile de ce ravageur, les premiers cas doivent déclencher des mesures de protection et d'isolement. La transmission avec le travail des plantes est très rapide. Des lâchers d'acariens prédateurs *Amblyseius swirskii* ou *A. Andersonii* peuvent permettre de ralentir la progression des foyers.

- **Oïdium**

La contamination est toujours élevée avec encore 70% des plantes touchées. Malgré des taches qui ne semblent pas très actives, le contrôle de la maladie n'est pas atteint et la contamination perdure. On observe à présent 10% des plantes qui sont bien couvertes par des taches d'oïdium. Les solutions de biocontrôle permettent aujourd'hui de combiner une action de contact asséchante et une stimulation des défenses des plantes contre ce pathogène mais il est nécessaire de renouveler les interventions. L'éradication de la maladie peut être longue. Les nouvelles variétés mises sur le marché apportent pour la plupart une tolérance à l'oïdium qui limite les problèmes en culture.

- **Botrytis**

Le développement de ce champignon est signalé dans la parcelle suivie, à un niveau faible : 10% des plantes avec un chancre sur tige de manière isolée. La protection contre cette maladie est basée avant tout sur des méthodes préventives et une bonne gestion du climat. Les premières plantes touchées doivent être soignées immédiatement pour éviter la sporulation du champignon et l'installation de l'inoculum dans la serre. Le travail sur les plantes, notamment l'effeuillage doit être fait avec le plus grand soin pour ne pas favoriser l'installation du botrytis sur les blessures. Le chauffage permet d'assécher les plantes et éviter les conditions favorables au champignon. Enfin, il existe un produit de biocontrôle à base d'un champignon antagoniste (*Gliocladium catenulatum*) qu'il est possible d'appliquer en culture de tomate tant que la pression est faible.

Vigilance Virus

Un nouveau virus sur tomate a été signalé à l'automne 2018 dans les pays limitrophes de la France. Il s'agit d'un **tobamovirus** de la même famille que le ToMV mais qui contournerait les résistances génétiques des variétés actuelles : le **ToBRFV** (Tobamo Brown Rugose Fruit Virus). Les symptômes sont similaires au ToMV avec une nécrose brune des fruits plus marquée et particulièrement des sépales. Les dégâts peuvent être très graves dans la mesure où la propagation du virus est très rapide et se fait par contact, même très léger.

- ⇒ Il est fortement recommandé d'éviter toute introduction de plants ou matériel végétal issu de pays où ce virus a été détecté (Israël, Jordanie, Mexique, USA, Italie, Allemagne, Hollande).

*SYNTHESE des niveaux de pression observés

FAIBLE	MOYEN	FORTE
Aleurodes Acariens Botrytis <i>Tuta absoluta</i>	Acariose bronzée	Oïdium

SALADE SOUS ABRI

Parcelles en cours d'observation :

Date de plantation	Nbre de parcelles	Stade	Zone
Début octobre	2	Récolte	84, Nord13
Mi octobre	2	Pré-pommaison, Pommaison	Nord13, 84
Fin octobre	4	Pré-pommaison	Sud13, Nord13
Début novembre	1	14-18 feuilles	84
Mi novembre	2	7-9 feuilles	84, Nord13

- **Limaces/Escargots**

Des escargots sont observés sur 6 parcelles du réseau. Le niveau de pression est faible.

- **Pucerons**

Des pucerons sont observés sur 4 des 11 parcelles du réseau (Sud13 et 84) dont 1 flottante, à un niveau de pression faible à élevé (5 à 30 % des plantes observées en présentent). Les conditions froides de cette semaine ont certainement diminué la pression. Rester vigilant permettra d'éviter le développement des foyers si les conditions sont à nouveau favorables (redoux).

- **Noctuelles défoliatrices**

Une parcelle du réseau est touchée par des attaques de noctuelle défoliatrice. Le niveau de pression est faible (moins de 5% des plantes observées sont touchées).

- **Oïdium**

De l'oïdium est signalé sur une parcelle flottante du réseau dans le 84. Le niveau de pression est faible (moins de 5 % des salades observées sont touchées).

- **Mildiou**

Le mildiou est observé dans 2 parcelles du réseau dont 1 flottante (Sud13 et 84). Le niveau de pression est faible (5-10 % des salades observées sont touchées). Maintenir une vigilance accrue si le temps reste nuageux sans mistral.

- **Botrytis**

La maladie est signalée dans 2 parcelles du réseau. Le niveau de pression est faible à moyen (5-10 % des salades sont touchées), en progression dans le 84.

- **Sclérotinia**

Du sclérotinia est observé sur une parcelle flottante du réseau dans le 84 à un niveau de pression moyen (20 % des plantes observées sont atteintes).

- **Campagnols**

Ils sont signalés sur une parcelle flottante du réseau dans le 84. Le niveau de pression est faible.

- **Plantes adventices**

Des plantes adventices sont signalées sur 1 parcelle du Sud13 à un niveau de pression faible. Du mouron, du laiteron, des graminées et de l'ortie dioïque sont observés.

***SYNTHESE des niveaux de pression observés**

FAIBLE	MOYEN	ELEVE
Sclérotinia, Oïdium, Botrytis, Pucerons, Noctuelles, Campagnols, Plantes adventices	Mildiou, Limaces,	

DIVERSIFICATION

- **Blette**

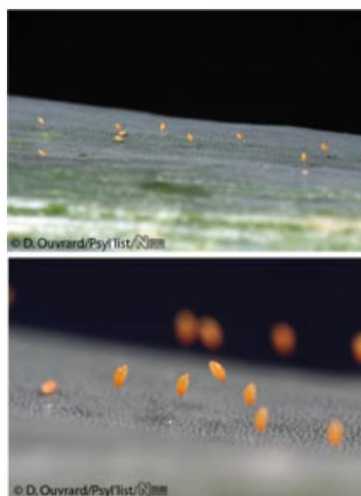
La cercosporiose est toujours signalée sur une parcelle de blette du 06.

- **Poireau**

Un peu de rouille est signalée sur une parcelle flottante du 06. Il y est signalé aussi des dégâts de Psylle assez important.



Psylle adulte



Œufs de Psylle



Source : [Eppo](http://Eppo.org)

De l'observation et des analyses !

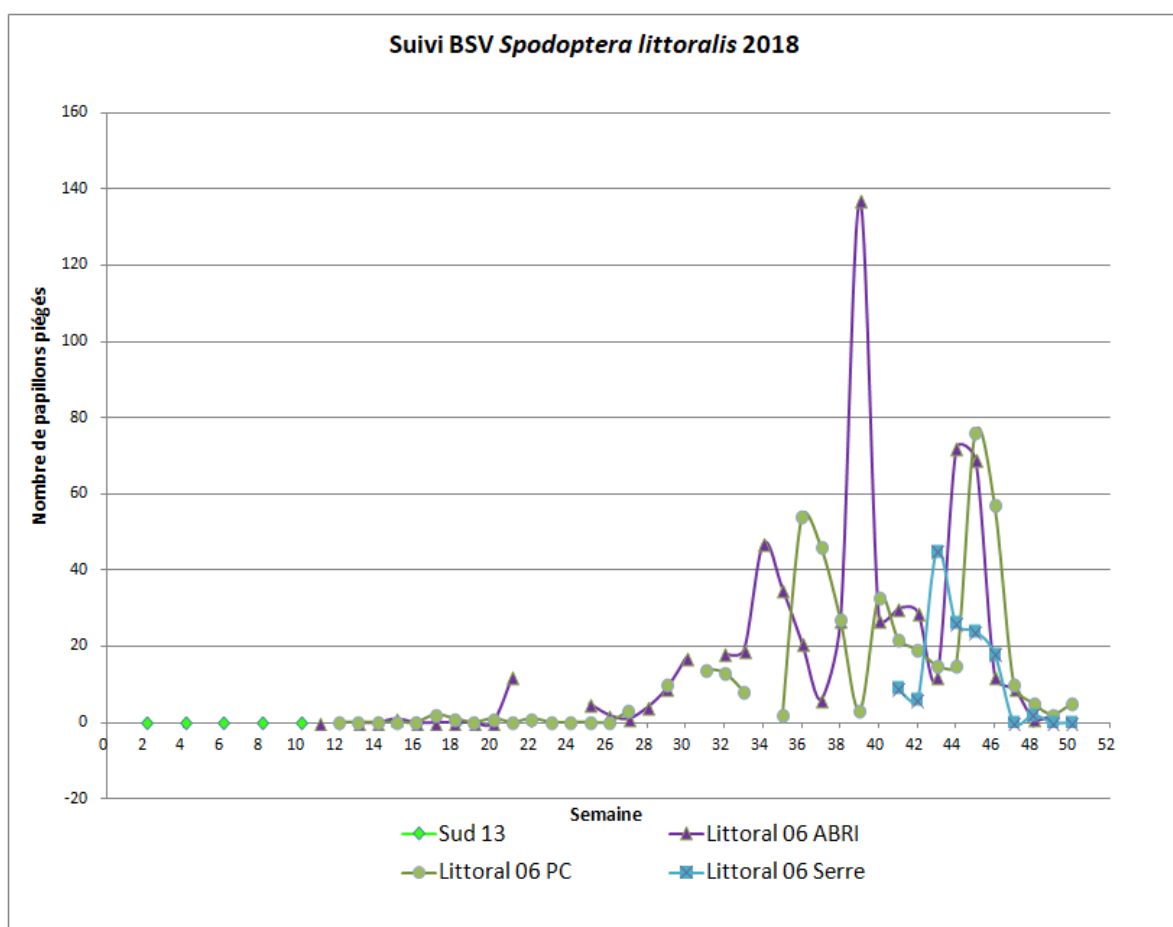
Pour les cultures arrivant à terme, pensez à arracher quelques plants si vous enfouissez et dans tous les cas regardez les racines. Cette observation est importante et peu permettre d'anticiper des problèmes sanitaires pour les cultures à venir. Passez par un conseiller pour envoyer vos échantillons. Dans le département des Bouches-du-Rhône, le laboratoire départemental LDA13 prend totalement en charge les frais d'analyses.

Piégeage *Spodoptera littoralis*

Le réseau de piégeage des adultes de *Spodoptera littoralis* est constitué de plusieurs pièges sur les départements des Alpes-Maritimes et des Bouches-du-Rhône avec le réseau d'observation du BSV Maraîchage.

Résultats des piégeages (14/12/18) : On constate un décalage entre le piégeage en abri et celui en plein champ pour un même secteur. Il ne faut pas se contenter d'un piège en plein champ pour déclencher la surveillance et l'intervention en abri. Il est nécessaire de placer les pièges dans les abris et les serres.

Une parcelle de menthe présente des dégâts modérés, plusieurs parcelles de blette des dégâts importants.



Crédit photo : APREL, CETA 13 et 84, Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône et du Vaucluse.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants :

Laurence Gely (CETA Saint Anne), Laurent Camoin (Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône), Sylvain Pinet (CETA d'Eyguières), Marcel Caporalino (Terre d'Azur 06), Christine Chiarri (Chambre d'Agriculture de Vaucluse - GDA Sud Luberon), Antoine Dragon (CETA du Soleil), Benoît Aymoz (CETA de Berre), Thierry Corneille (CETA de Châteaurenard), Frédéric Delcassou (CETA d'Eyragues), Jean Luc Delmas (CETA Durance Alpilles), Henri Ernout (CETA des serristes de Vaucluse), Sara Ferrera (Chambre d'Agriculture de Vaucluse - GDA du Comtat), Aurélie Coste (CETA de St-Martin-de-Crau), Sylvia Gasq (Chambre d'Agriculture de Vaucluse - GDA du Comtat), Jérôme Lambion (GRAB), Catherine Mazollier (GRAB), Sabine Risso (Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes), Corine Pons (Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes)

COMITÉ DE RÉDACTION DE CE BULLETIN :

Catherine Taussig, APREL 13210 Saint-Rémy-de-Provence, taussig@aprel.fr

Claire Goillon, APREL 13210 Saint-Rémy-de-Provence, goillon@aprel.fr

Daniel Izard, Chambre d'Agriculture de Vaucluse, daniel.izard@vaucluse.chambagri.fr

Thomas Haulbert, Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône, t.haulbert@bouches-du-rhone.chambagri.fr

N.B. Ce Bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre régionale d'Agriculture et l'ensemble des partenaires du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises pour la protection des cultures. La protection des cultures se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie, le cas échéant, sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.